



MALALA YOUSAFZAI - PRIX NOBEL



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N° 2141 DU 18 AU 24 OCTOBRE 2014 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

Concours

Sape : les dandys congolais font le show



Les 11 et 12 octobre 2014, Pointe-Noire a vécu le premier concours de la Sape (Société des ambianceurs et des personnes élégantes). Venus de Brazzaville et de Pointe-

Noire, les participants ont rivalisé d'ardeur pour offrir un événement haut en couleur mêlant élégance, respect des couleurs et diatance. Ces deux jours de spectacles

inédits ont offert aux spectateurs des démonstrations inhabituelles mettant à l'honneur le vêtement dans toute sa splendeur. Retour sur les temps forts... **PAGE 8**



Littérature

Rencontre : « Tram 83 », le livre de Fiston Mwanza Mujila, est un bijou

Depuis sa sortie aux Éditions Métalié en septembre, *Tram 83*, le premier roman aux allures de poésie de Fiston Mwanza Mujila, a conquis le milieu littéraire qui ne tarit pas d'éloges à son égard. Remarqué, plébiscité, ce livre a valu à l'auteur le Prix de la littérature 2014 de la ville de Graz (Autriche). **PAGE 10**

Congo in Harlem

Mohamed Ali et George Foreman s'invitent à la fête

La projection d'images d'archives du célèbre combat de boxe qui opposa Mohamed Ali à George Foreman à Kinshasa en 1974 est incluse dans la programmation de la sixième édition du rendez-vous culturel congolais annuel qui se tient du 16 au 26 octobre 2014 à New York. **PAGE 7**

SOMMAIRE

Les gens

Marie-Jeanne Kouloumbou
« Je préfère la complémentarité à l'égalité » **PAGE 3**

Culture

Deuxième Biennale congolaise
Des arts et des lettres mis à découvert **PAGE 5**

Musique

Pierre Kwenders signe son premier album, « **Le Dernier Empereur bantou** » **PAGE 6**

Mode

Eric Kanga un styliste-modéliste qui contribue au rayonnement de la sape **PAGE 9**

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

Aux âmes bien nées...

Fiston est congolais (RDC), il a 33 ans et appartient à la nouvelle génération d'écrivains africains francophones décomplexés désireux d'affronter les mots pour boxer les réalités du monde qui les entoure. Jeunes, ils sont quelques-uns à se saisir de l'écriture pour porter leur regard vif, parfois dur, sur le monde contemporain avec tout ce qu'il y a de beau, de délicieux, mais aussi de repoussant et d'effrayant, Ebola par ci, crise financière par là...

Il est donc tout naturel que nous nous donnions la mission de saluer la consécration de ce jeune écrivain dont la voix est désormais hautement portée outre les frontières de son Lubumbashi natal. Ses recueils de poèmes et nouvelles parus antérieurement annonçaient déjà l'avènement d'un auteur hors pair sur qui l'on devra compter, à la suite d'un Sony Labou Tansi ou d'un Tchikaya U Tamsi...

Fiston, nous l'avons rencontré au détour d'un rendez-vous littéraire jeudi dernier à l'Institut néerlandais à Paris. À ses côtés se trouvait Lieve Joris, très admirative de la poésie romancée du jeune homme. Cette fascination de la journaliste et écrivain belge a de nouveau renforcé notre enthousiasme qui, nous l'espérons, devrait vous convaincre de l'arrivée d'un grand auteur à lire absolument.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

2

C'est le nombre d'éditions de la Biennale congolaise des arts et lettres qui se referme ce 18 octobre à Brazzaville.

Proverbe africain

Le doute gâte la foi, comme le sel gâte le miel.

Algérie

Il fait le IBUZZ

Malala Yousafzai

Le visage de la paix

À seulement 17 ans, la jeune Pakistanaise a remporté trois fois de suite des prix concernant la paix. Le dernier en date est le prestigieux prix Nobel de la paix 2014

Dans la lignée des lauréats de cette distinction, Malala Yousafzai est la plus jeune récipiendaire de ce prix. L'an dernier, elle avait reçu le premier prix national pour la Paix, créé par le gouvernement pakistanais et avait fait partie de la sélection pour le Prix international des enfants pour la paix de la fondation néerlandaise KidsRights. Le prix Nobel de la paix, cette année, lui a été attribué pour son combat en faveur des femmes et de l'éducation des jeunes filles à travers le monde. Son combat a commencé à l'âge de 11 ans. C'est à travers un témoignage intitulé *Journal d'une écolière pakistanaise* qu'elle a lancé son cri d'alarme en dénonçant les violences des talibans (un mouvement fondamentaliste musulman répandu au Pakistan et en Afghanistan). Ces derniers occupaient sa ville natale, Mingora, située dans le nord-ouest du Pakistan et incendiaient les écoles pour filles et assassinaient leurs opposants. Elle en a payé le prix, car à la suite de sa



déclaration la jeune fille sera victime d'une tentative d'assassinat. Elle est attaquée en plein jour devant son école par des combattants du mouvement des talibans du Pakistan allié à Al-Qaïda. La jeune fille sera très grièvement blessée au cou et à la tête suite à la balle qu'elle a reçue. Elle a pu s'en tirer après cinq heures d'opération, devenant ainsi une des personnalités phares des médias internationaux. La presse et la télévision britannique et américaine lui consacrent alors des articles et des

émissions. Son premier ouvrage, *Moi, Malala, je lutte pour l'éducation et je résiste aux talibans*, publié en octobre 2013 en dit long sur son combat. Avant l'attentat, la jeune fille n'était connue que des observateurs pakistanais. Elle racontait la vie quotidienne de sa ville natale sous l'occupation des talibans et l'imposition de leur vision de la charia. Depuis son agression, elle réside à Londres (Grande-Bretagne) pour des raisons de sécurité.

Durly-Émilie Gankama

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembé

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Josiane Mambou Loukoul

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédacteur en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta
Durly-Émilie Gankama

Ont collaboré :

Relaxnews, Dona Élikia, Morgane de Capèle, Paulie Petesh, Roll Mbemba, Nioni Masela, Lydie Gisèle Oko, Camille Delourme, Rose-Marie Bouboutou, Aubin Banzouzi, Raphaël Safou-Tshimanga

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie :

Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsigné, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehd, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-presses et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

Marie-Jeanne Kouloumbou

« Je préfère la complémentarité à l'égalité »

Elle n'est peut-être pas parmi les pionnières du journalisme au féminin au Congo, mais son passage au JT de 20 heures sur Télé Congo a suscité bien des vocations chez de nombreuses jeunes filles congolaises qui rêvaient de devenir comme elle

Marie-Jeanne Kouloumbou (MJK) a commencé à côtoyer les couloirs de la Radiodiffusion

congolaise (RTC) alors qu'elle était encore sur les bancs de l'école. Dans l'itinéraire de cette femme des médias, on peut noter son passage au théâtre avec un troisième prix au concours de RFI. Après un bref séjour à la radio, elle est affectée à la télévision, où elle est reçue par des « aînés » qui l'ont accompagnée dans ses premiers pas. Et MJK de reconnaître: « *Quand vous êtes bien reçu, vous allez nager dans de bonnes eaux!* » C'est cette modestie qu'elle a mise en avant et qui l'a propulsée vers les cimes du métier. « *Le diplôme et l'expérience sur le terrain doivent être en symbiose. Le métier et les conditions de travail d'hier et d'aujourd'hui ne sont pas les mêmes. Il faut s'adapter, la précipitation n'arrange rien* », conseille-t-elle, ajoutant une recette pour ses jeunes sœurs d'aujourd'hui: « *Bannir l'esprit de suffisance!* » qui souvent condamne.

Star du plateau, MJK a été aussi la cible des fameux « scuds » lors de la Conférence nationale souveraine en 1991. Un épisode, sombre certainement, mais dont elle a tiré assez de leçons et de ressorts pour se propulser. L'expérience aidant, et forte de certains atouts et surtout de son entourage auprès de

ses confrères et consœurs, elle se voit ouvrir les portes du Conseil supérieur de la liberté de communication où elle a été l'unique femme parmi les onze membres. Pendant dix ans, elle a géré les fonds et joué les régulatrices de cette profession où tous les excès sont possibles.

En arrière-plan, Marie-Jeanne Kouloumbou anime une association culturelle, Mbandza-Kongo, qu'elle a créée en 2000. Un moyen pour elle de rester connectée à son terroir dont elle s'est engagée à sauvegarder le patrimoine. Intellectuelle et moderne, MJK n'est pas indifférente au débat sur le genre. D'après elle, les femmes doivent d'abord la mériter avant de réclamer leur représentativité dans les sphères de prises de décision. « *Il y a des domaines où il ne faut pas tricher. La femme devrait s'impliquer plus dans le rendement et l'efficacité et être un modèle. Je préfère la notion de complémentarité à celle d'égalité. Cette complémentarité peut déboucher sur la compréhension mutuelle et l'égalité...* »

Mariée, mère de deux enfants, MJK a été élue conseillère parmi les six que va compter le district de Boko dans le département du Pool. Cet article a été réalisé dans le cadre du projet Médias voix pour tous initié par l'ONG Search for Common Ground en partenariat avec le Groupe des journalistes pour la paix, avec l'appui du Département d'État américain.

Lydie-Gisèle Oko



Littérature

Héros sans gloire, face aux critiques littéraires

Publié aux éditions L'Harmattan-Congo, ce livre de Joseph Onongo Ebanza, est un recueil de sept nouvelles qui alerte les politiques africains sur les conséquences amères des conflits armés qui déchirent le tissu social, dans plusieurs états du continent. Il est considéré comme un cours de sagesse par des écrivains et critiques littéraires congolais. C'est un appel à la fraternité

De *La Rwandaise en bleu et blanc* à *La nouvelle vie de M. le ministre* en passant par *Une veuve si convoitée*, tous respirent les horreurs de la guerre. Les Guerriers sont ici les miliciens qui brillent par des exactions qui soulèvent la réprobation du grand public. Par ailleurs, tous se sont enrichis, d'une richesse évidemment illégitime. Bref, ce sont des héros, à leurs propres yeux et aux yeux de leurs admirateurs, mais...

Les 60 pages que contient ce livre qui a été vivement débattu par les critiques à la préfecture de Brazzaville, bien que moins volumineux, communiquent autour des faits préoccupants. Ce recueil de nouvelles est donc une arme de Joseph Onongo Ebanza qui déclare la guerre aux « faux » héros. Des hommes dont l'action n'est guère reconnue publiquement, mais qui à tort, se disent auteurs des hauts faits.

« *Ce titre: héros sans gloire, fait référence à ces guerriers qui se sont illustrés pendant la guerre et proclamés héros, alors que*

les civiles ne l'entendent pas de cette oreille. Certes, aujourd'hui, les passions se sont apaisées, les plaies refermées, mais il faut lancer ce cri d'alarme de plusieurs manières. Moi, j'ai opté pour la nouvelle. Par ce modeste ouvrage, j'emmène le lecteur à se révolter et chercher la voie de la concorde, de l'unité nationale... Mon livre est une fiction, non pas un traité politique de notre pays. C'est un cri d'alarme contre les guerres civiles en Afrique. Je dépasse la réalité qui m'a inspiré », explique l'auteur.

Joseph Onongo Ebanza grand analyste de la société, affirme que la guerre fait sombrer les hommes, au point d'oublier les amitiés pour céder à la haine (Cf page 52: les ennemis de l'homme sont dans sa maison).

L'auteur et son livre ont été adulés par des critiques à l'instar de l'écrivain congolais, Aimé Eyengué. « *Ce livre est un livre de guerre. La guerre est un briseur de rêves (Cf page 55: déchirement à Boundji), mais se termine*

avec une note d'espoir. Joseph est partisan de la paix. Pour ceux qui lisent la Bible, ils savent que Joseph était un réconciliateur. »

Le président de l'Union nationale des écrivains, artistes et artisans du Congo (Unéac) Henri Djombo a, applaudit la venue de Joseph Onongo Ebanza, dans le cercle des hommes de plume et la thématique abordée dans son premier ouvrage. « *Il est bébé, il est jeune. Alors, il faut l'applaudir. J'ai cru entendre un hymne de paix. Il faut faire comprendre à un pays comme le nôtre, qu'il faut savoir tirer les leçons de nos douleurs communes pour que chacun se comporte mieux pour soutenir le mouvement de paix. Certains ont la mémoire courte. Pour ceux qui ont été des « zéros », mais les héros de leurs gangs. Nous ne devons pas les encourager. Ils ont pillé les magasins, les maisons. Ceux qui oublient, travaillent pour faire revenir la guerre. Ce sont des zéros* », a souligné Henri Djombo.

Bruno Okokana

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr



À l'arrache

Durly-Émilie Gankama

RELIGION

Le Vatican prend en compte les dons et qualités des homosexuels

Dans un document présenté le 13 octobre à mi-parcours du synode sur la famille, l'Église catholique estime que les homosexuels peuvent apporter leurs talents et qualités à la communauté chrétienne. Ce document sert de base aux discussions de la seconde semaine du synode convoqué par le pape François, qui réunit au Vatican 200 évêques sur le thème de la famille. Il servira aussi à la réflexion des catholiques du monde entier en vue du synode prévu l'année prochaine. Pour John Thavis, spécialiste du Vatican, journaliste et auteur d'un best-seller intitulé *Les Dessous du Vatican* publié en 2013, ce dossier est ni plus ni moins qu'« un séisme » en ce qui concerne l'attitude de l'Église vis-à-vis des homosexuels. Ce rapport intermédiaire du synode sur la famille, en particulier les passages sur l'homosexualité et les divorcés remariés, sème le trouble, notamment aux États-Unis, en Pologne et en Afrique.



FESTIVAL



L'Afrique à l'honneur au salon Midest Maroc

Le grand rendez-vous industriel du Maroc met l'Afrique à l'honneur pour sa nouvelle édition 2014 qui se tiendra du 10 au 13 décembre à l'Office des foires et expositions de Casablanca. Le salon Midest Maroc est un événement industriel au service d'une industrie en croissance et porteuse de nombreuses opportunités. Après le franc succès de l'édition 2013, le nouveau lancement de ce salon bénéficiera de l'expertise et de l'expérience de grands acteurs du monde industriel et événementiel. Les exposants auront l'opportunité de rencontrer près de 5 000 professionnels industriels à fonctions décisionnaires nationales et internationales dans les industries. Cette rencontre est perçue comme une nouvelle stratégie d'accélération industrielle, avec des objectifs qui permettent de renforcer la résilience économique parmi les nations émergentes d'Amérique, d'Europe, du Moyen-Orient et d'Afrique.

PEOPLE

Les candidats démocrates font appel à Michelle Obama

L'effectif des démocrates étant minoritaire dans le gouvernement américain, ces derniers ont choisis de faire intervenir la première dame pour ne pas courir le risque de voir les républicains, déjà majoritaires à la Chambre, le devenir aussi au Sénat. Cela compliquerait la fin du mandat de Barack Obama. Consciente de ce risque, la première dame des États-Unis, Michelle Obama, a tenu en éveil et a exhorté le public américain à l'assistance au voter le 4 novembre. Elle a vanté dans son discours les qualités de ces candidats démocrates dans le but de soutenir le candidat au poste de gouverneur, et celui qui brigue un fauteuil de sénateur.



« I am Ali », l'acteur principal manque le rendez-vous

À l'occasion de l'avant-première du film *I am Ali* projeté le 10 octobre, le frère de Mohamed Ali a confié que l'ancien champion du monde des poids lourds avait du mal à s'exprimer. Ce qui explique son absence lors du lancement de ce documentaire. Ce long métrage est un fervent hommage au boxeur. Il retrace le parcours de l'un des plus grands boxeurs de tous les temps. Le boxeur mène un pénible combat contre la maladie de Parkinson (une maladie neurologique chronique dégénérative affectant le système nerveux central et occasionnant une perte progressive des neurones) depuis 1984.

Agenda culture France

(18 - 24 octobre 2014)

Paris. Salon du livre : 19e édition du salon du livre de la **Plume noire** au Patronage laïque Jules-Vallès les 17 et 18 octobre. Cette année, les revues francophones sont à l'honneur. Le Prix Senghor du premier roman francophone et francophile sera remis le vendredi 17 octobre à 19h. De nombreuses tables rondes sont prévues au programme, et la Librairie-Galerie Congo y tiendra un stand durant les deux jours. 72 avenue Félix-Faure, Paris XV, entrée libre.

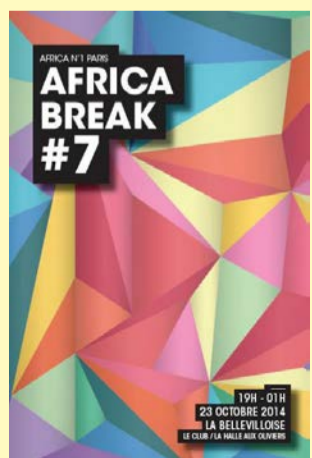


Péniche Antipode. La Compagnie Punta Negra, qui mêle théâtre, danse et chants, entraînera petits (à partir de 3 ans) et grands dans la magie d'une veillée africaine. 16h, Bassin de la Villette - 57 Quai de la Seine, Paris XIX.

Paris. Rencontre : Le conteur congolais **Gabriel Kinsa** rencontrera ses lecteurs à l'occasion d'une séance de dédicace à la librairie du Musée du Quai-Branly le mardi 21 octobre à partir de 14h. Entrée libre, 37 quai Branly, Paris VII. Plus d'infos sur www.gabrielkinsa.com



L'Hay-les-Roses. Salon du livre : 7e édition du **Salon du livre et des arts de l'Hay-les-Roses** organisé par La Roseraie des cultures et des arts du 17 au 19 octobre sur le thème « Du pouvoir des mots sur les maux du monde ». Au programme de ce salon, de nombreuses tables rondes, conférences et cafés littéraires dont *Entre écriture et tabou* avec Hemley Boum, Sami Tchak et Amel Chaouti, animée par Anaïs Héluin le samedi 18 à 14h, salle Philippe-Verdon. Également de nombreux auteurs présents en dédicace, dont Mamadou Mahmoud N'Dongo, Bertrand Nguyen Matoko, Jeanne-Louise Djanga ou Al'Mata. Enfin des expositions, un espace jeunesse et des lectures poétiques. Entrée libre, le vendredi de 18h à 21h et les samedi et dimanche de 10h à 19h, Moulin de la Bièvre 73 avenue Larroumès, L'Hay-les-Roses (94). Plus d'infos sur Laroseraiedescultures.fr



Paris. Soirée : L'Africa Break n°7, c'est le jeudi 23 octobre à la Bellevilloise ! Au programme de cette nouvelle soirée organisée par la radio Africa n°1 deux scènes de concerts : la Halle aux oliviers avec Dumba Kultur et Apocalypse et le Club où la soirée sera animée par Phil Le Montagnard avec pas moins que le Capverdien Izé Teixeira et les stars ivoiriennes Magic System. Un set sera ensuite animé par DJ Touba Sy. Une soirée à ne pas manquer ! À partir de 19h, 19-21 rue Boyer, Paris XX, entrée libre sur invitation. Plus d'infos sur Facebook.com/africabreak

Paris. Conte : Dans le cadre du premier festival pour les tout-petits et ceux qui les accompagnent à Paris **Les Enfants d'abord**, la **Compagnie Punta Negra** jouera les 19, 20 et 21 octobre les spectacles *Soleils d'Afrique* et *Au pied du baobab* à la Péniche Demoiselle et à la

Paris. Concert : Le fameux saxophoniste camerounais **Manu Dibango** fêtera ses 80 ans avec faste à l'occasion de trois soirées de concerts au Musée du Quai-Branly. Du vendredi 24 au dimanche 26 octobre, il clôturera la tournée de ses 80 ans en nous proposant une balade en saxo en formation réduite. Il sera accompagné sur scène par quatre musiciens (basse, batterie, claviers, guitare) et deux choristes : « Dans ce lieu chargé d'histoires et d'histoire des civilisations, ma musique semble être "à domicile". Tout comme ma musique, il symbolise le passé, le présent et le futur, la transmission du savoir aux futures générations. C'est pour toutes ces raisons qu'il m'est apparu évident de mettre un point d'orgue à la célébration de mes 80 ans à Paris dans ce lieu mémoriel, comme une empreinte, un passage de relais à la jeune génération, un pont bâti entre l'Afrique et le reste du monde. » 20h le vendredi et le samedi, 17h le dimanche, 15-20 €, Théâtre Claude-Lévi-Strauss, 37 quai Branly, Paris VII. Plus d'infos sur Quaibrany.fr



Bruxelles. Exposition : L'exposition **Notre Congo/ Onze Kongo, la propagande coloniale belge dévoilée** est présentée à Bruxelles au Musée Belvue du 4 octobre au 30 novembre 2014. À travers une série de documents iconographiques et audio-visuels datant de la période coloniale belgo-congolaise, l'ONG CEC (Coopération Éducation Culture) propose de comprendre comment les différents canaux de propagande ont autrefois fonctionné pour justifier l'entreprise coloniale. Cette exposition questionne aussi la persistance des stéréotypes tant du côté du public belge que congolais. Entrée libre, du mardi au vendredi de 9h30 à 17h et les week-ends de 10h à 18h, 7 place des Palais, 1000 Bruxelles. Plus d'infos sur Belvue.be/fr/museum/expositions-temporaires/notre-congo-propagande-coloniale-belge-devoilee



Pauline Pétesch

Deuxième Biennale congolaise

Des arts et des lettres mis à découvert

L'ambition de ce rendez-vous culturel est de graver dans le marbre l'objet social de la biennale nationale

tion de peinture et sculpture de différents artistes, tels Nicolas Bitsi, Rémy Mongo-Etsion, consacrée à l'art contemporain, et celle des photographies des écrivains congolais. Toujours au Palais des

Lieu d'échanges et de partage dans la créativité, la deuxième Biennale congolaise a accueilli en son sein une exposition d'objets d'art chinois dont le pays est à l'honneur cette année.

Cette édition a donné lieu à diverses activités : concerts, pièces de théâtre, vernissages, colloques, tables rondes, autour de thèmes engagés et constructifs, comme la philosophie du ngo, l'identité ou les racines congolaises face à la modernité : logiques de valorisation des cultures congolaises par la philosophie de l'homme africain, ou encore la poésie congolaise avec « Évolution et accomplissement, la création théâtrale au Congo : problèmes



Les sapeurs de Brazza fidèles au rendez-vous culturel. (© DR)

et perspectives »...

Ce samedi une exposition en hommage à Présence africaine donnera un autre éclat

à ces festivités commencées le 15 octobre. Au programme de cette dernière journée un défilé de mode, une remise de prix de reconnaissance et un dîner de gala, qui refermeront les portes de la deuxième édition de la Biennale congolaise des arts et des lettres.

Instituée depuis trois ans, la biennale offre aux artistes congolais une large vitrine sur les plans national et international d'un côté et de l'autre, elle donne aux arts et aux lettres du Congo un rayonnement sur la scène mondiale.

Durly-Émilie Gankama



Le stand des auteurs du Bassin du Congo. (© Z. Lebon)

Dans cette perspective, la biennale a immergé tous ses invités dans une ébullition d'art. Sur le thème « Les arts et les lettres, source de diversité et d'ouverture au monde », l'événement a montré par son programme diversifié la vitalité, la richesse et l'immense potentiel culturel que revêt le Congo.

On pouvait voir dans le hall du Palais des congrès, lieu hôte de la rencontre, la grande exposi-

tion de peinture et sculpture de différents artistes, tels Nicolas Bitsi, Rémy Mongo-Etsion, consacrée à l'art contemporain, et celle des photographies des écrivains congolais. Toujours au Palais des congrès, un autre espace de présentation d'œuvres a été créé dans le but de faire valoir les résultats acquis par les artistes, écrivains et penseurs du Congo. Toutes les disciplines artistiques ou littéraires confondues, comme les arts de vivre, les arts visuels, les arts scéniques, les arts figuratifs, les arts culinaires, les arts de la mode et de la pensée ont été représentées.



Hall de l'art de la photographie. (© Z. Lebon)

L'heure est au bilan

Le directeur général des Arts et des Lettres, Jean-Luc Aka-Évy, coordonnateur de l'événement livre ses premières impressions sur le déroulement de la deuxième biennale dont les festivités avaient commencé le 15 octobre

La culture congolaise s'est ouverte au public, le conviant, au cours de ces trois journées, à assister aux débats d'experts et à échanger avec eux. Pourtant, ces assises ont relevé une faible participation des jeunes, des femmes ou des publics issus des quartiers populaires.

Un manque d'engouement auquel Jean-Luc Aka-Évy essaye de trouver des arguments même s'il dit le regretter : « L'emplacement peut justifier ce que l'on constate. Le Palais des congrès est un endroit symbolique représentant la République. Notre souhait avait été de convier tout le monde, tous les Congolais parce que cette biennale est une fête populaire où tous sont invités. » Mais, souligne Jean-Luc Aka-Évy, jamais la fête n'aura été totale sur tous les plans artistiques. L'événement a permis de mettre la culture congolaise en promotion à travers

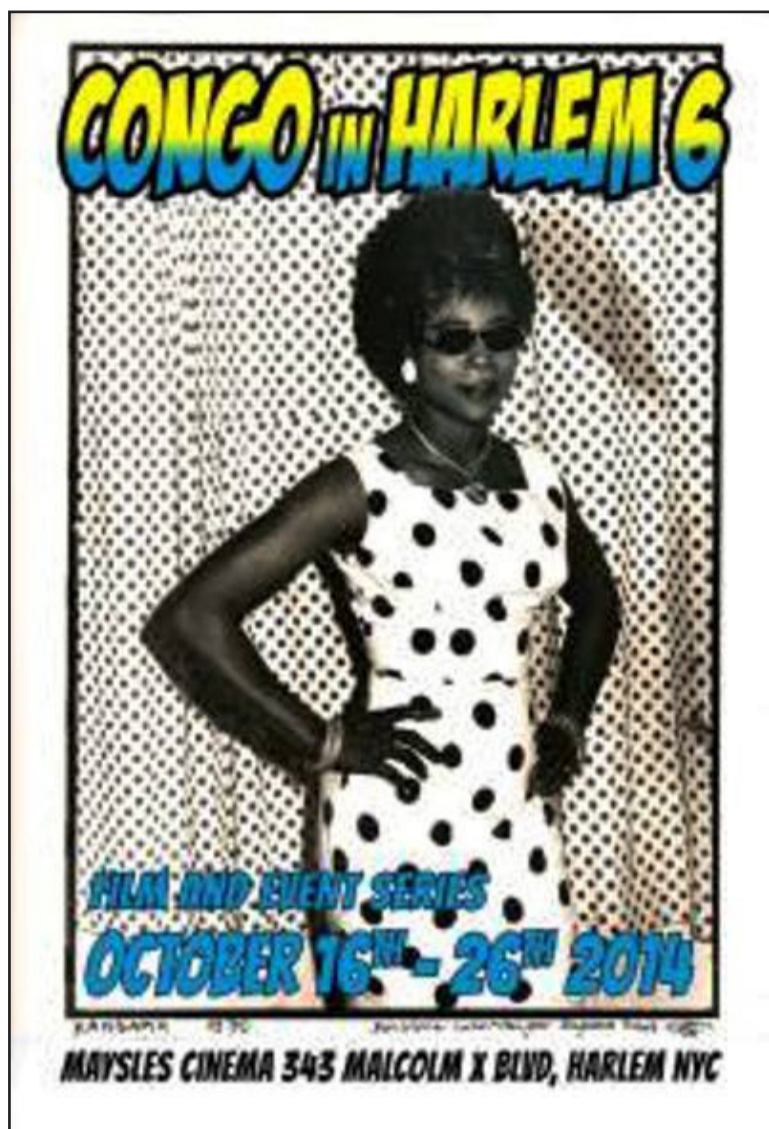
les nombreuses rencontres, les spectacles ou les colloques qui ont donné tout son sens au concept de « Brazzaville, ville créative » et inscrite au patrimoine de l'Unesco dans le domaine particulier de la musique. Un statut que font vivre des événements comme le Fespam, les Feux de Brazza, la Nuit du Congo à..., etc.

À côté de tous ces rendez-vous, la Biennale des arts et des lettres occupe désormais une place importante, comme le reconnaît Jean-Luc Aka-Évy : « La Biennale dans son ensemble s'est bien passée, avec de très belles expositions artistiques, parmi les plus belles qu'on a faites depuis des années, mais également avec des tables rondes littéraires étonnantes et des colloques de haut niveau. Au sud du Sahara, la littérature, la poésie et même la musique se portent bien. »

Luce-Jennyfer Mianzoukouta



Le directeur général des Arts et des Lettres, Jean-Luc Aka-Évy. (© Adiac)



Congo in Harlem 6 a choisi de faire un clin d'œil au quarantième anniversaire du fameux *Rumble in the Jungle* qualifié de combat du siècle. Mieux, la projection annoncée pour ce mercredi 22 octobre est sa manière de célébrer l'événement qui avait placé le Zaïre en son temps sous les projecteurs dans le monde entier à travers l'important relais médiatique dont il avait joui.

Comme d'ordinaire, le cinéma a encore la part belle à la présente édition de Congo In Harlem. *Sœur Oyo*, la dernière réalisation en date de Monique Phoba ouvre le bal ce dimanche. Premier film à l'affiche, il a été précédemment présenté à Kinshasa en juin dernier à l'occasion de la première édition du Cinef, le festival du cinéma au féminin. Doublement primé au prestigieux festival

Congo in Harlem

Le combat du siècle s'invite à la fête

La projection d'images d'archives du célèbre combat de boxe qui opposa Mohamed Ali à George Foreman à Kinshasa en 1974 est incluse dans la programmation de la sixième édition du rendez-vous culturel congolais annuel qui se tient du 16 au 26 octobre 2014 à New York

Cinéma du réel 2014, à Paris, le documentaire *Examen d'État* de Dieudo Hamadi est la seconde réalisation congolaise programmée cette année. Il sera projeté dans la soirée du jeudi 23 octobre. À côté de ces films, signalons la présence des huit courts métrages d'animation réalisés dans le cadre du projet Afriq'Anim'Action sous la supervision du cinéaste congolais Jean-Michel Kibushi. Cette série de dessins animés, œuvre collective des étudiants en cinéma de la RD-Congo, du Rwanda, du Burundi et du Congo-Brazzaville, sera diffusée à quelques heures de la clôture de Congo in Harlem 6 le dimanche 26 octobre.

Quant au reste des projections, elles portent essentiellement sur des réalisations étrangères sur le Congo. Il s'agit d'une série de documentaires, dont certains, à l'instar de *Virunga* du réalisateur Orlando von Einseidel et de *Forest of the Dancing Spirits* où la Suédoise Linda Väström s'intéresse aux pygmées Aka vivant

dans la jungle profonde, ouvrent la RDC et ses réalités au monde. L'histoire du pays est abordée notamment dans le reportage du premier voyage du jeune Roi Baudouin au Congo rendu par *Bwana Kitoko* d'André Cauvin ; *Tatu : Che in Congo* du Cubain Jorge Fuentes consacré au séjour du Che Guevara au Congo et *Che's Swahili Translator* qui fait un focus sur Freddy Ilanga, le professeur de swahili et interprète personnel du Che. Notons que l'ouverture de Congo in Harlem s'est faite le 16 octobre à la faveur d'une table ronde sur l'état actuel du journalisme en RDC organisée en collaboration avec la Columbia University School of Journalism's Brown Institute for Media Innovation.

Exposition photo

Par ailleurs, une exposition centrée sur des vieux clichés de Kinshasa du photographe Jean Depara pris dans les années 1950 et 1960 fait aussi partie des activités au programme. Les photos sont présentées par la

Pigozzi Contemporary African Art Collection.

Il convient de rappeler ici que Congo in Harlem est une organisation volontaire à but non lucratif produite par Maysles Cinema, True-Walker Productions et l'association Friends of the Congo (Les Amis du Congo). Depuis son lancement en 2009, elle s'est incrustée dans le décor d'Harlem comme une manifestation annuelle dédiée aux films et une série d'événements consacrés à la RDC. Le cinéma, par le biais d'un large éventail de films de réalisateurs congolais et étrangers, met en lumière les enjeux importants auxquels la RDC est confronté. Signalons que la plupart des projections sont suivies par des débats avec les cinéastes, des tables rondes ou des spectacles musicaux. Les activités sont organisées pour que le public célèbre la culture congolaise et en apprenne davantage sur les questions d'actualité liées à ce pays.

Nioni Masela

Théâtre

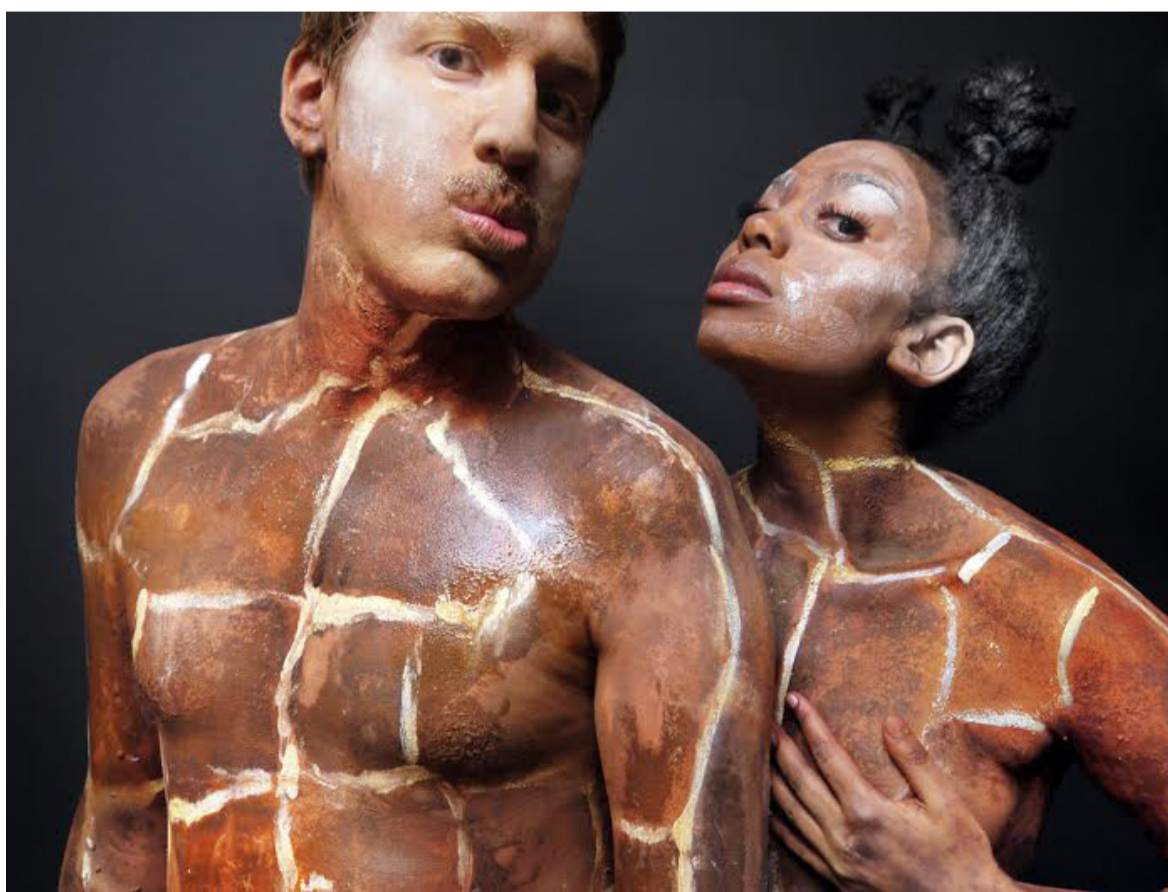
Lézard dramatique revisite l'histoire de l'Afrique du Sud

C'est dans les ruines de Ster City, un film des années 1970, que Lindiwe Matshikiza et Nicholas Welch ont choisi de raconter l'histoire de l'Afrique du Sud

La pièce retrace l'histoire de ce pays, de la préhistoire à nos jours. Un spectacle aux accents burlesques, une version libre et joyeuse de l'histoire de la nation arc-en-ciel. Poétique et cocasse, *Ster City* nous offre un voyage théâtral et musical dans ce pays qui aujourd'hui ne cesse de jouer avec les repères et

les frontières entre tradition et modernité.

Les acteurs incarnent sur scène de nombreux personnages, que ce soit des femmes préhistoriques, des rugbymen, des girafes, des icônes politiques, des chercheurs d'or, des chefs coutumiers, des nouveaux riches ou d'anciens colons. Toute la société



La tête d'affiche de l'événement. (© DR)

sud-africaine est dépeinte, avec une touche ultra-contemporaine. Accompagnés par le musicien Dominique Lentin, Lindiwe et Nicholas racontent sous forme de vraie-fausse conférence l'histoire, de l'apparition de l'Homo Sapiens à l'après-Mandela. Le duo se veut un modèle des socié-

tés modernes, sud-africaines et françaises. Lindiwe Matshikiza est une comédienne, auteur et metteur en scène sud-africaine noire. Elle est une figure montante du cinéma et du théâtre sud-africain. Nicholas Welch, quant à lui, est un comédien, un linguiste et un rappeur sud-afri-

cain blanc. Il est par ailleurs spécialiste de la langue zoulou, dont il a étudié l'argot et les composantes modernes.

Le spectacle est destiné à tous les publics à partir de dix ans et se jouera à l'Institut français du Congo.

Durly-Émilie Gankama

Pierre Kwenders signe son premier album, « *Le Dernier Empereur bantou* »

Pierre Kwenders n'aime pas être catégorisé, et c'est ainsi qu'il défend son art. À ceux qui associent sa musique à de la world, il répond : « Mon style est très influencé par mes origines africaines, mais aussi par mon présent nord-américain. Ces deux backgrounds musicaux définissent ce qu'on appelle afro-américain »

Kinois d'origine et Montréalais d'adoption, Pierre Kwenders vient de faire paraître au Canada (disponible également sur internet) son premier album, *Le Dernier Empereur bantou*, et son nom remplit les pages de la presse locale. En choisissant ce titre pour son disque, il rappelle l'empire qui a régné sur l'Afrique avant que les pays ne soient divisés et appelle à l'unité du continent. Pierre Kwenders a quitté le Congo lorsqu'il avait 16 ans pour s'installer à Montréal, où il fait ses armes au sein d'une chorale communautaire. La musique ? Il raconte qu'il y a un certain esprit de fête et de musique chez lui, des musiciens dans sa famille, mais pour autant l'idée pour lui de faire une carrière dans cette industrie est venue tardivement. Sa rencontre avec le producteur

Nom de Plume sonne comme un élément déclencheur : « *Il m'a invité à un concert, on a fraternisé très vite. Nous avons enregistré dès le lendemain, et la collaboration a perduré* », nous confiait-il dans une interview l'hiver dernier. De cette belle complicité artistique naîtront deux premiers EP parus en 2013, *Le Dernier Empereur bantou* le 14 octobre.

Quatre langues pour un disque Français, lingala, anglais, allemand, Pierre Kwenders chante et rappe en quatre langues, un choix qu'il n'a pas laissé au hasard : « *La plupart des gens ne me comprennent pas. Ma musique est dansante, c'est bien que les gens dansent sur la musique triste qui véhicule un message, car la musique se comprend dans le ressenti.* »

Pierre Kwenders célèbre avec une voix chaleureuse la richesse de ses cultures : il chante les origines (*Popolipo*), convoque Mami Wata dans un morceau éponyme, agrémente la prière *Ami Kuni* d'une rythmique électro et dévoile tout au long de sa production un bon nombre de collaborations. L'artiste fait preuve d'audace quant au mélange des sonorités, faisant côtoyer la rumba, le disco sud-africain des années 1970 ou encore l'afro progressif avec de l'électro. *Le Dernier empereur bantou* se révèle un disque à l'image de Pierre Kwenders : chaleureux, dégageant une énergie positive et communicative. *Le Dernier Empereur bantou* (Bonsound). En écoute en ligne : <http://therealpierrekwenders.bandcamp.com/>

Morgane de Capèle



Souvenirs

La Mama Patience Dabany dans « *Chéri, ton disque est rayé !* »



LA MAMA | LA PATIENCE DABANY | LA LOCOMOTIVE 2

Ancienne première dame du Gabon reconvertie dans la musique populaire à la fin des années 1980, l'artiste a mené sa carrière entre Afrique et États-Unis

De son vrai nom Joséphine Kama Dabany, cette célèbre artiste gabonaise est issue d'une famille de musiciens originaires de la province du Haut-Ogoué. Et chez les Dabany, Jérôme, le père, joue de la musique. Ce talent parental, elle tentera quelques années plus tard de se l'approprier. Née à Brazzaville, c'est tout naturellement que la Mama rend hom-

mage à la ville qui l'a vue naître en chantant en partie le lingala dans ses chansons. D'ailleurs sa carrière internationale lancée, c'est la chanson *Gaella* qui restera dans les mémoires de nombreux mélomanes, avec ensuite d'autres succès comme *Associé* ou *Chéri, ton disque est rayé*. Des tubes qui gravitent autour de l'amour et de la trahison de la part de l'être aimé. Patience, l'affectueuse

Mama, a créé un style propre à elle, présentant des profils typiques de l'homme infidèle. Sans entrer dans la profondeur de ses compositions, source de beaucoup d'interprétations en raison notamment de son ancien statut de première dame, Patience Dabany adopte les rythmes tradi-modernes en interprétant ses morceaux en dialecte et aussi en français. Dans *Chéri, ton disque est rayé*, elle parle d'un homme marié qui multiplie les raisons de ses rentrées tardives dans son foyer. Sa femme, n'en pouvant plus, lui rappelle les explications qu'il a fournies tout au long de la semaine. Fatiguée d'entendre les mêmes choses tous les jours, la femme lui dit que son disque est rayé, qu'il faudra trouver d'autres arguments pour justifier ses absences répétées. Le talent de Patience Dabany s'illustre aussi dans d'autres compositions comme *Tenene*, *On vous connaît (vous les hommes)*, *C'est pour la vie*, *Ingratitude*, *Patience II*, *Fly Girl*, etc. On n'oubliera pas que l'artiste gabonaise, âgée aujourd'hui de 70 ans, s'est entourée de grands noms de la musique américaine, telles les sœurs Thelma et Whitney Houston ou encore Germaine Jackson pour se donner un coup de pouce au début de sa carrière. Collaborations qui lui ont valu de rester au top pendant toutes ces années.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr

Concours Slam France Volontaires

Trois artistes primés

Paterne Bouanga Kaba, vainqueur de l'édition, Guerschom Gobouang et Lewis Mounzeo sont les gagnants du concours de slam lancé par l'association engagée dans la solidarité. C'était en marge de la Journée du volontariat français au Congo



Lewis Mounzeo et Guerschom Gobouang entourant le premier finaliste, Paterne Bouanga Kaba, lors de la cérémonie de remise de prix au siège de l'association française. (© DR)

C'est autour du thème « la solidarité, c'est quoi pour toi ? » qu'ils ont tour à tour présenté leur composition à l'Institut français du Congo lors de la soirée organisée pour sélectionner les meilleurs talents. Tous membres du collectif de slameurs Styl'Oblique, leur vœu est celui de voir un jour le slam prendre la place qu'il mérite au Congo. « *Nous devons, nous, artistes, multiplier les efforts pour rendre davantage populaire nos textes afin qu'un public nombreux nous soutienne* », souligne Guer2mo – nom d'artiste de Guerschom Gobouang –, troisième finaliste du concours. Le deuxième gagnant du concours, Lewis Mounzeo, surnommé Virus, a, quant à lui, expliqué qu'il avait été séduit par la poésie à travers le

talent des membres de l'association de slameurs avant de les rejoindre : « *J'ai commencé en me présentant à des concours, comme celui du concours interscolaire pour lequel j'ai remporté le prix de la meilleure plume !* » Le premier prix est revenu à l'artiste Paterne Bouanga Kaba, alias Black Panther, qui aura l'occasion d'enregistrer ses propres compositions en studio et de réaliser un clip. Son secret, confie-t-il, c'est le soutien de ses parents qui approuvent la voie qu'il a choisie. Mais le vainqueur de la troisième édition de la Journée du volontariat français est passé par de grandes scènes nationales, comme le festival Ici C l'Afrik, celui des Couleurs, ou encore lors de la Fête de la musique.

L-J.M

Concours

Les meilleurs sapeurs se sont affrontés

Une voiture pour le meilleur sapeur. C'est le prix qui a été mis en jeu pour valoriser le mouvement de la Sape (société des ambianceurs et des personnes élégantes), devenu une véritable culture lors de la première édition du grand concours de la Sape organisé à Pointe-Noire, la capitale économique du Congo, les 11 et 12 octobre 2014. L'habillement, l'élégance, le respect (la trilogie) des couleurs, l'expression et la diatance ont été parmi les critères qui ont permis au jury d'élire le champion



La voiture Toyota remportée par docteur Limam. (© DR)

Si le Brésil en Amérique du Sud et le Cameroun en Afrique centrale sont reconnus pour le football, le Burkina Faso en Afrique de l'Ouest pour son cinéma, la République du Congo, jusque-là reconnue pour ses belles lettres, de-

vient par ailleurs la capitale de la Sape à l'échelle internationale. Certes les vêtements sont achetés dans des grandes villes européennes, comme Rome, Milan, Paris, mais l'exhibition est faite au Congo. Et pour ce faire, il ne se passe plus une seule année où le concours de la Sape n'est

pas organisé. Courant 2014, deux concours ont été organisés. Un au restaurant-bar *La Main-bleue* à Brazzaville pendant les grandes vacances, et un autre à Pointe-Noire, les 11 et 12 octobre.

La particularité de ce grand concours de la Sape organisé par la maison Le Créateur, dirigée par Éric Kanga, designer styliste et modéliste, c'est qu'il s'est déroulé pendant deux jours, et le gagnant a bénéficié d'une voiture de marque Toyota.

Six sapeurs en provenance de Brazzaville ont rivalisé d'ardeur avec leurs frères de Pointe-Noire. Il s'agit du Parisien Kiboba, dit le Vieux Laman (managé par Ély Fontaine), Yves Ngatsongo dit Yves Saint-Laurent le président des sapeurs de la zone nord de Brazzaville, Hydris Mbandzoulou le Raïs de la sape congolaise, Mangrokoto et Pélagie Kiba la grande dame de la sape au Congo, qui ont affronté Henri-Blaise Nguebeyi plus connu sous le pseudonyme de docteur Limam, autrefois champion du Kouilou,

Pélagie Kiba, femme sapeur, enseignante
(© DR)

Mignon Bantsimba, Florent Malonga... de Pointe-Noire. Pendant deux



Henri-Blaise Nguebeyi, dit docteur Limam, champion du concours. (© DR)

jours, les spectateurs ont assisté à des démonstrations inhabituelles. Le vêtement a été mis à l'honneur dans toute sa splendeur. Pour ce faire, plusieurs passages ont ponctué cet événement. Trois passages au mess des officiers le 11 octobre. À l'issue desquels le jury a levé la séance qui a été sanctionnée par trois abandons. Au lendemain du concours, soit à la finale le 12 octobre au night-club *Royal K*, neuf candidats ont été invités à concourir pour trois places, avec une voiture pour la première place. Les passages en tenue décontractée ou relax, en demi-daquart (pantalon d'une autre couleur, la veste aussi d'une autre couleur) et en tenue conventionnelle ont permis aux concurrents de porter leurs plus beaux appareils vestimentaires, tout en agençant les couleurs, la trilogie des couleurs l'exigeant. Dandinant par-ci, présentant les griffes par-là, c'est le festival que les sapeurs ont présenté au public qui ne faisait que les ovationner à chacune de leurs sorties. Après cette rude bataille, le jury a rendu son verdict. C'est Henri-Blaise Nguebeyi, plus connu sous le pseudonyme de docteur Limam, autrefois champion

du Kouilou, qui a obtenu la note de 9/10. Il est suivi par Mignon Bantsimba, élu deuxième avec une note de 7,5/10 et de Florent Malonga, troisième, avec une note de 7/10. Comme promis, les clés de contact de la voiture de marque Toyota (Benoît 16 d'appellation congolaise) ont été remises au champion Henri-Blaise Nguebeyi. Les deux autres vainqueurs ont reçu une enveloppe symbolique.

Notons qu'un clin d'œil a été fait au défunt Rapha Boundzéki, artiste musicien qui a su valoriser ce mouvement au moment où il battait de l'aile au sortir des événements douloureux que le pays a connus dans la décennie 1990-2000. Plusieurs de ses chansons, notamment *La Sapologie*, *Mateya*, ont été interprétées lors de cette soirée électorale.

Pour avoir valorisé la sape, un diplôme à titre posthume lui a été décerné ainsi qu'une enveloppe devant permettre à ses enfants de faire face à la dépense des fournitures scolaires. Jacquito wa Pungu, sa tendre épouse qui a interprété l'une de ses chansons sur scène, a reçu également un diplôme d'honneur.

Bruno Okokana

Le parisien Kiboba le vieux, un septuagénaire sapeur

Le vieux Kiboba s'est fait de nouveau parler de lui lors de la première édition du grand concours de la Sape (Société des ambianceurs et des personnes élégantes) organisé du 11 au 12 octobre dernier à Pointe-Noire dans la capitale économique. Ce vieil homme n'a cessé d'attirer la curiosité des Ponténégrins même au lendemain de l'événement, tant par son habillement que par ses allures de jeune premier

De nationalité congolaise, Kiki Lamam plus connu sous le pseudonyme du parisien Kiboba le vieux, est né en 1935 dans le département du Pool dans la partie septentrionale du Congo. C'est finalement en 1958 qu'il est venu à Brazzaville.

Docteur en gastronomie, le vieux Kiboba, est un grand cuisinier de renom. Mais, cela ne lui a pas empêché de verser dans la société des ambianceurs et des personnes élégantes (Sape).

Ce septuagénaire de 79 ans totalisera l'année prochaine ses 80 ans d'âge. Il s'apprête à les célébrer

dans l'allégresse totale. « Je suis un vieux de 79 ans l'année prochaine j'aurai 80 ans. Je suis père de 12 enfants. Je ne pourrais jamais laisser la sape, j'ai grandi sapeur et je vais mourir sapeur. Mes enfants sont également sapeurs. »

Le parisien Kiboba le vieux, a remporté le premier prix du concours de la sape organisé pour la boisson Guinness à Durban en Afrique du sud. Il a participé également à plusieurs concours de la sape à Brazzaville. « J'étais à Paris en France où j'ai passé trois ans. J'ai participé à plusieurs concours de la sape », se plait-il de le dire.



Le parisien Kiboba exhibant la griffe de son costume

Le dernier concours auquel il a participé est la première édition du Grand concours de la sape organisé du 11 au 12 octobre 2014 à Pointe-Noire dans la capitale économique. Applaudimètre de l'événement, le parisien Kiboba le vieux, n'a cessé de rafler les ovations des Ponténégrins. Le plus

grand moment de sa vie de sapeur, c'est à l'occasion de ce concours, il a fait un tour au quartier Fonds Tié-Tié. Cette descente inattendue a semé le désordre dans ce quartier. Ce sapeur mythique a été reçu comme un roi. Un monde fou autour de lui. Des applaudissements, des cris de toute sorte, des

billes de banque, c'est du moins l'ambiance qui a caractérisée cette descente. « C'est le plus beau moment de ma vie de sapeur. Je ne m'attendais pas un tel accueil. Jamais je n'ai été reçu de la sorte. Cela montre combien, je méritais le titre de ce concours, mais hélas. »

Bruno Okokana

Eric Kanga un styliste-modéliste qui contribue au rayonnement de la sape

« La vie est un combat » disait Victor Hugo. Le designer et conseiller vestimentaire Eric Kanga l'a compris. Très combattif, ce jeune homme s'est jeté dans le monde des affaires, avec en prime le soutien aux œuvres culturelles. Styliste-modéliste, il contribue au rayonnement de la mode en général et de la sape (Société des ambianceurs et des personnes élégantes) en particulier. Il a organisé des défilés de mode, habillé des personnalités et artistes de renom et s'est jeté aujourd'hui dans l'organisation des concours de la sape, tel est le cas de la première édition qui a eu lieu à Pointe-Noire du 11 au 12 octobre 2014



Eric Kanga et Yves Ngatsongo à Sibiti

Technicien supérieur en Gestion financière de formation, Eric Kanga s'est lancé sur le marché de l'emploi qui malheureusement ne lui a passouri. Et comme il aimait déjà la mode, il s'est investi dans ce secteur et les choses avancent. Il a ouvert une boutique à Brazzaville avant de la déplacer pour Pointe-Noire où de fil à aiguille, il en a déjà trois. Et depuis lors, il ne cesse d'organiser les défilés de mode et concours de la sape à l'instar de

celui qu'il vient d'organiser dans la capitale économique du 11 au 12 octobre 2014. « Nous avons des connaissances, mais nous manquons des moyens techniques et financiers pour les rendre réelles et produire en grande quantité. Qu'à cela ne tienne, je sais me battre. Si bien que mon combat s'est de se faire connaître à travers le monde. » Conseiller vestimentaire, styliste et modéliste, Eric Kanga a habillé les mariés, les célébrités de la

télévision nationale congolaise, de Télé 50 et de Lingala facile à Kinshasa, Benoît Tchissimbi directeur artistique des Tam-Tam d'or, l'artiste musicien Papa Wemba. Il a participé aussi aux Fashion Weeks et défilés de mode à Kinkala lors de la célébration du 52^e anniversaire de l'indépendance du Congo, aux Fashion Weeks à Brazzaville et à Kinshasa capitale de la République démocratique du Congo, ainsi qu'au concours de la Sape et citoyenneté organisé par Mauricette Chanelle au restaurant-bar La Main-bleue de Brazzaville.

Ce créateur designer a toujours pensé que le mariage entre la matière grise et les finances, permettra à la République du Congo d'exploser et de devenir une puissance vestimentaire en Afrique et dans le monde ; vu que le Congo à une très bonne position géographique et un peuple adorateur de la mode. Il ne craint pas la concurrence



Eric Kanga lors du concours de la sape au restaurant La Main bleue de Bacong drainant sa valisette

chinoise, car la main-d'œuvre congolaise est aussi abondante que celle de la Chine avec autant des consommateurs.

Eric Kanga, veut participer à la valorisation de la sape au Congo. Car, ce phénomène est devenu une véritable culture. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il a organisé un grand concours de la sape avec en prime une voiture pour le champion. « Je pense que c'est une prise de

conscience pour notre jeunesse, qui doit comprendre qu'il s'agit là, de défendre les couleurs de la nation. Aujourd'hui, la sape est devenue un grand patrimoine culturel. Quand bien même chaque célébration de la fête de l'indépendance nationale les 15 août de chaque année le président de la République nous réserve un carré spécial, autant dire qu'il y a de la considération. »

Bruno Okokana



Rencontre

« Tram 83 », le livre de Fiston Mwanza Mujila, est un bijou

Depuis sa sortie aux Éditions Métailié en septembre, *Tram 83*, le premier roman aux allures de poésie de Fiston Mwanza Mujila a conquis le milieu littéraire qui ne tarit pas d'éloges à son égard. Remarqué, plébiscité, ce livre a valu à l'auteur le Prix de la littérature 2014 de la ville de Graz (Autriche)

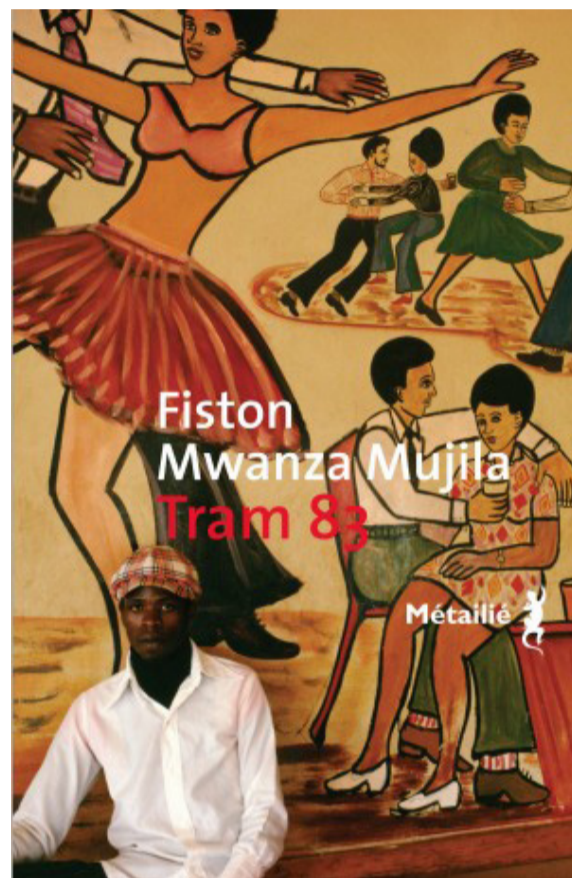
un écrivain européen malgré les travers et le chaos ambiant de sa société. Cet idéal européen, estime Fiston, n'est en effet pas envisageable en Afrique, d'où la nécessité de repenser la position de l'intellectuel africain dans un environnement où la bataille de l'eau, de l'électricité et du manger demeure essentielle. Ainsi, dit-il, « c'est de la folie dans un pays où tout le monde parle de dollars de prétendre à l'écriture ».

Concernant la réception de son livre au Congo, ce géant africain avec ses 2 345 409 kilomètres carrés, Fiston assure : « Je n'ai pas pour mission de donner une vision au nom des Congolais, pas même au nom de ma mère ou de mon père. Ici je présente ma propre vision du Congo, du monde. »

Loin du chaos décrit dans son livre, Fiston se montre positif lorsque l'on évoque l'avenir du continent : « L'Afrique contemporaine, depuis 1960, est jeune. Comparativement à l'Europe, on est en avance par rapport à notre propre histoire. Des Africains vont changer la donne, car il y

a une prise de conscience et un certain dynamisme grâce en partie aux jeunes nés en Europe qui rentrent au pays. Il y a donc une circularité de la pensée africaine. »

Sa vision du monde et de son Congo natal, Fiston les distille à travers les multiples rencontres qui s'organisent autour de lui depuis la sortie de *Tram 83*, un bijou littéraire. Ambitieux, jubilatoire et original, selon les mots de l'incantable blogueur littéraire Laréus Gangoueus, ce livre poursuit sa lancée avec une parution prochaine en anglais, en italien, en catalan et en allemand, entre



Fiston Mwanza Mujila, ce Lushois né il y a 33 ans, rêvait de devenir saxophoniste dans une ville, Lubumbashi, qui n'avait pas de saxophone. Arrivé en littérature par la force des choses, Fiston a publié depuis de la poésie, du théâtre et des nouvelles. Désormais romancier, ce jeune Congolais (RDC) entre avec ce premier roman dans la cour des grands. *Tram 83* regorge en effet des ingrédients d'un bel ouvrage par ses univers singuliers.

Au départ, la genèse de ce livre a été motivée en effet par le désir de l'écrivain de restituer l'atmosphère de la ruée vers l'or en Afrique. Fiston voulait parler de l'histoire du train en Afrique renvoyant à cette phrase du musi-

rien sud-africain Hugh Masekela déclarant que « les histoires de train en Afrique sont des histoires malheureuses », contrairement à l'Occident. Si cette problématique directement liée au chemin de fer et au train en Afrique n'a pas été poursuivie, l'auteur s'est par ailleurs approprié l'idée du train pour planter son décor et ses personnages dans un bar qui sert à la fois de bordel, de lieu de concert, d'abattoir où l'on mange des brochettes de chien, et de tribune de débats politiques.

État-bordel, *Tram 83* pose également des questions sur la posture de l'écrivain en Afrique, particulièrement en RD-Congo, à travers le personnage de Lucien, écrivain en devenir qui veut vivre comme

autres langues.
Tram 83 de Fiston Nasser Mwanza, Paris, Métailié, septembre 2014, 208 p.

Meryll Mezath

« Nouvelle Espérance », un roman d'André Bouébaïssou

Selon le dogme chrétien, la vie est à ce point sacrée que l'Église ne peut admettre en son sein la pratique de l'avortement. Mais que prévoit-elle concrètement pour une grossesse découlant d'un viol ? Le fidèle est-il en droit d'exercer son libre arbitre ou doit-il se conformer à cette doctrine malgré les évidentes conséquences néfastes pour la mère comme pour l'enfant à naître ? C'est l'apparent dilemme qui se pose à Ntouta, jeune orpheline que les affres de la guerre civile ont poussée à quitter son cher village – devenu tellement inhospitalier qu'un exode a fini par le dépeupler – et à trouver refuge chez son oncle à Brazzaville

La jeune fille fait alors son apprentissage de la vie citadine auprès de sa tante qui devient, après la mort précoce de ses parents puis celle de sa grand-mère, sa nouvelle éducatrice, celle qui l'initie à la vie moderne avec les subtilités d'un savoir-vivre et un paraître calqués sur le modèle occidental. L'adolescente devient, ainsi, la fée du logis, celle qui tient la maison en bonne ménagère et en fin cordon bleu. Elle accompagne également ses deux petits cousins à l'école. L'apprentissage auprès de

« maman Lisette » est si prometteur que les deux époux se prennent à l'imaginer en future épouse modèle, et pour son grand bonheur. Ntouta, elle-même, ne se perçoit pas autrement, qui rêve de vivre à l'image de ses protecteurs. Pourtant, ce rêve, comme toute la vie déglinguée de Brazzaville aux premières heures de la période « postconflit », ne va pas sans anicroche, avec ses pénuries chroniques en eau et en électricité, sa débrouillardise obligée face aux fins de mois difficiles, avec sa petite délinquance liée

surtout à l'immigration clandestine venue d'outre-rive, mais aussi toute la cohorte des problèmes d'hygiène. Et le rêve pourrait se transformer en cauchemar, pour peu que l'ami « zairois », inspiré par le démon de la perversité, se mette en tête de souiller la pureté virginale de l'adolescente... La subtilité du discours narratif consiste dans cette attitude volontairement non moralisatrice et qui pose simplement les problèmes de conscience face à des réalités difficiles. L'on se trouve raisonnablement dans l'indécidable lié

au dilemme de la conscience éthique. Partagée entre la paisible et bucolique vie rustique et les dangereux pièges de la modernité urbaine, Ntouta est déboussolée, perdue... Malgré ses dehors prétendument réalistes, ce roman pose, sans moraliser, les problèmes liés à cette marche forcée, presque forcenée, vers une urbanisation sauvage, non maîtrisée, avec son cortège de victimes collatérales. *Nouvelle Espérance*, roman d'André Bouébaïssou, Paris, L'Harmattan, 2014, 185 p.

R. S. Tchimanga



Journée du volontariat Natasha Martin, une juriste en mission de solidarité

Dans le cadre de la Journée du volontariat français célébrée au Congo, France Volontaires, en association avec l'IFC, a rendu hommage à plusieurs pionniers de la solidarité. Parmi bons nombres d'entre eux, Natasha Martin



Natasha Martin brandissant le certificat de sa mission. (© DR)

Juriste-manager consultante en France, Natasha Martin a cette année effectué une mission de solidarité à Pointe-Noire, un souhait d'aider les nécessiteux qu'elle voulait depuis longtemps réaliser. Sa mission s'est déroulée du 27 mars au 7 avril 2014. Elle a consisté essentiellement à faire un diagnostic sur l'organisation de volontaires Anep-Congo afin d'améliorer les stratégies,

les outils de communication et rendre plus efficaces les objectifs de l'association. Des formations de renforcement de capacités ont été organisées à l'endroit des membres de l'association de volontaires. Sur le terrain, Natasha Martin s'est impliquée auprès des prisonniers afin de faciliter leur réinsertion dans la vie active à leur libération. Une autre activité étoffant son expérience dans la ville océane est passée par la distribution de vivres.

Arrivée au terme de sa mission au Congo, Natasha Martin a exprimé le vœu d'y revenir afin de mettre à profit son temps libre pour ceux qui en ont le plus besoin : « Cette expérience a surtout été une expérience humaine très forte, une rencontre avec des personnes engagées, chaleureuses et porteuses de valeurs de partage et de solidarité. »

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

La foire syrienne se poursuit jusqu'à la fin du mois

Ouverte depuis le 12 septembre, la foire d'exposition de produits syriens se déroule dans une ambiance chaleureuse tout au long de ce mois d'octobre

Le rendez-vous attire et suscite l'engouement des Brazzavillois en quête de nouveautés. Situé au cœur de l'arrondissement emblématique de la capitale congolaise, Poto-Poto, ce site abrite des meubles, des objets d'art, des ornements pour les maisons et bureaux, divers bijoux, des fauteuils bien sculptés, des habits pour enfants et grandes personnes, des tissus pour la confection de rideaux, des draps, des chemises pour hommes, des moquettes, des tapis traduisant aussi bien la culture que les rites de la civilisation syrienne...

Au-delà de sa dimension commerciale, la foire syrienne accroît et renforce le partenariat commercial entre le Congo et la



Kamal Charabi, à droite, responsable de l'exposition. (© Adiac)

Syrie depuis bientôt dix années. Outre cet aspect, elle concentre les produits et le savoir-faire de la Syrie et éveille son rayonnement sur le plan international. Un exemple à suivre d'autant plus que le rendez-vous est maintenu chaque année malgré la période dramatique que traverse leur pays. Une constatation que les

différents visiteurs ne manquent pas d'observer, « nos opérateurs économiques et nos acteurs culturels congolais devraient avec autant de détermination faire valoir l'immense potentiel que possède le Congo à l'étranger », souligne Edwige, de passage à la mairie de Poto-Poto où a lieu l'exposition.

Durly-Émilie Gankama

Consultez nos nouveaux sites internet !

- Ergonomiques et esthétiques
- Un fil d'information en continu pour suivre l'actualité en temps réel
- Des focus sur les informations phares
- Différentes entrées possibles, par département, par thèmes...
- Un site très illustré avec de nombreuses photos, vidéos...
- Des dossiers thématiques notamment sur la diaspora, le foot, la culture...



www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

Un rendez-vous
quotidien
incontournable

Ebola

La communauté africaine stigmatisée en France

Une attitude « choquante et irresponsable », selon l'ambassade du Congo. Arrivée le 13 octobre à Paris pour recueillir les demandes de renouvellement de passeports de leurs compatriotes, une délégation du ministre congolais de l'Intérieur s'est trouvée

confrontée à une affluence moins ordinaire, l'obligeant à rechercher un local, indique un communiqué. À cette fin, l'ambassade du Congo prend attache avec les Docks de Paris - chargés de la recherche d'un local -, qui se solde par une subite annulation « en rai-

son de l'épidémie d'Ebola », selon le loueur. L'ambassade du Congo se dit étonnée « de la raison invoquée, choquante et irresponsable qui stigmatise toute communauté africaine vivant en France », mais reconnaît le caractère sérieux de l'épidémie Ebola. Elle fait

part de son étonnement de l'attitude de la direction des Docks de Paris. D'autant plus qu'à ce jour, « les autorités françaises n'ont mis aucune population d'origine africaine en quarantaine », conclut le communiqué.

Noël Ndong

Santé publique : former pour sauver des vies

Plus d'une vingtaine de personnels de santé d'hôpitaux publics et privés ont été formés lors d'un module de pédiatrie pour grands enfants à Brazzaville par l'Association de l'amour vivant (Aslav). Cette vingt-deuxième session de formation doit permettre à ces agents de santé de comprendre les pathologies courantes au Congo. Ces connaissances sanitaires vont les aider à sauver des vies d'enfants

Infirmiers, laborantins et médecins venant du centre hospitalier universitaire de l'hôpital de base de Makélékélé, du centre de santé de Kinkala ainsi que de certains dispensaires de lieux défavorisés ont été amenés à acquérir des notions sur les maladies courantes qui affectent les grands enfants. Cinq jours durant ils ont reçu des connaissances théoriques et pratiques spécifiques en pédiatrie grands enfants. Des notions qui vont aider ces participants à soigner les malades dans leurs hôpitaux respectifs. « Cette formation est très bénéfique pour l'exercice de ma profession. Grâce à ces notions pratiques acquises ici, je vais pouvoir sauver des enfants malades », a indiqué un participant. Former des personnels de santé

pour sauver des vies d'enfants est le leitmotiv de l'Aslav, connue pour son engagement dans la formation médicale du personnel de santé. L'association travaille en grande partie en République du Congo sur le plan sanitaire. L'Aslav vient aussi en aide aux populations vulnérables des centres urbains et périphériques du Congo, notamment dans la fourniture de médicaments comme de consommables indispensables aux nombreux dispensaires et centres de santé du pays.

Cet engagement qui consiste à sauver des vies est salué par les populations, qui ne cessent d'encourager cette ONG à continuer dans cette voie. « Nous continuons de travailler dans nos centres partenaires. Nous avons installé l'eau et l'électricité dans nos



centres, telle le centre de Moukondo à Brazzaville », a souligné le docteur Michel Salefran, président de l'Aslav.

Il sied de retenir que cette ONG catholique compte 200 médecins basés en France et 17 centres de santé répartis au nord et au sud du Congo. L'Aslav a déjà formé 380 agents de santé grâce aux multi-

ples formations menées dans ces centres des santé, des milieux les plus défavorisés au milieu urbain. Malgré quelques réussites constatées dans sa bataille quotidienne, l'Aslav a encore de nombreux travaux à réaliser pour sauver des vies. « Nous avons été amenés à construire des dispensaires dans les endroits les plus défavorisés. À

l'heure actuelle, nous avons un centre de santé en chantier au sud d'Impfondo et nous allons aussi refaire le dispensaire d'Ignellé. Ensuite, nous allons agrandir le centre d'Épéna », précise le médecin avant de conclure sur leurs bons rapports avec le ministère de la Santé et de la Population.

Flaure-Élysée Tchicaya

Mark Zuckerberg se mobilise

Le jeune PDG de Facebook a annoncé via son compte personnel que lui et sa femme, Priscilla Chan, verseront 25 millions de dollars aux Centres américains de contrôle et de prévention des maladies (CDC)

Dans un statut mis en ligne le 14 octobre, Mark Zuckerberg affiche son inquiétude : « L'épidémie Ebola en est à un tournant critique. Le virus a infecté 8 400 personnes jusqu'à maintenant et continue à se propager très rapidement. Beaucoup craignent l'infection d'un million de personnes et plus dans les prochains mois si rien n'est fait. Nous devons maîtriser Ebola à court terme avant qu'il ne se propage toujours plus et qu'il devienne une crise sanitaire mondiale de long terme que nous devons combattre à grande échelle pen-

dant des décennies, comme cela a été le cas avec le sida et la polio. Nous croyons que ce don est la manière la plus efficace pour donner des moyens aux CDC et aux experts afin de prévenir et empêcher la catastrophe. L'argent ira directement aux acteurs de première ligne qui réalisent un travail héroïque, installent des centres de soin, forment le personnel, identifient les malades et plus encore. » Au début du mois de septembre, Bill Gates, plus grosse fortune mondiale et co-fondateur de Microsoft, annonçait quant à lui un don à

hauteur de 50 millions de dollars par le biais de la fondation Bill et Melinda Gates créée avec sa femme. Les fonds ont été alloués à des agences de l'ONU et des organisations internationales pour de l'achat de matériel. Paul Allen, cofondateur de Microsoft, a lui aussi contribué en donnant 9 millions de dollars.

En août dernier, les Nations unies ont lancé un appel aux dons tablé à un milliard de dollars pour lutter contre l'épidémie de fièvre. Le 10 octobre, la mission de lutte contre Ebola des Nations unies annonçait

que l'organisation n'avait obtenu qu'un quart de la somme sollicitée. « Selon les services financiers de l'ONU, seuls 24 pays ont promis un million de dollars ou plus. Il est de notre devoir de nous rassembler pour relever ce défi », regrette Samantha Power, représentante permanente des États-Unis aux Nations unies.

Selon le dernier bilan communiqué par l'Organisation mondiale de la santé à l'heure où nous écrivons ces lignes, l'épidémie qui s'est déclarée il y a six mois en Afrique de l'Ouest a emporté 4 033 personnes. Les trois pays les plus touchés sont le Liberia, la Sierra Leone et la Guinée.

Morgane de Capèle

Prenez soin de vos cheveux blancs

En vieillissant, les cheveux ne changent pas seulement de couleur, ils deviennent aussi plus secs et plus ternes. Que vous vouliez les cacher ou au contraire les mettre en valeur, vos cheveux blancs nécessitent donc des soins particuliers. Coloration, shampoing, soin... Les conseils d'une spécialiste pour arrêter de vous arracher les cheveux

Contre la canitie, nom scientifique du blanchiment de la chevelure qui se manifeste généralement vers la quarantaine, il y a deux options : les camoufler, comme la plupart des femmes, ou les assumer, à l'image de Françoise Hardy ou de la journaliste Élisabeth Quin.

Vous préférez les cacher ? Si vos cheveux sont clairs, optez pour une coloration végétale, plus respectueuse de la fibre capillaire. Elle nécessite aussi moins d'entretien qu'une coloration classique : une visite chez votre coiffeur tous les 3-4 mois suffira. Si vos cheveux sont foncés,

une coloration végétale ne parviendra pas à dissimuler les indésirables. Seule une coloration permanente donnera une couleur uniforme à votre chevelure, mais il faudra la refaire tous les mois pour ne pas voir les racines.

Vous préférez les mettre en valeur ? Avec une coupe tendance, un maquillage et une tenue vestimentaire adaptés, les cheveux gris ou blancs peuvent donner beaucoup d'allure. À condition de ne pas jaunir, comme c'est souvent le cas. La solution ? Alternier shampoing traditionnel et shampoing spécifique cheveux blancs. Vous pouvez



aussi continuer à utiliser votre shampoing habituel et le faire précéder une fois par semaine d'un soin particulièrement adapté : enduisez vos cheveux

d'huile d'olive ou d'argan enrichie d'une goutte d'huile essentielle de bergamote, naturellement déjaunissant. Laissez poser une quinzaine de minutes,

de préférence sous une serviette chaude pour faciliter la pénétration des actifs, avant de procéder au shampoing.

Destinationsanté

Audioprothèses Pour entendre mieux

Les prothèses auditives sont aussi indispensables aux malentendants que les lunettes aux myopes ou aux presbytes. Elles ont pour objectif de compenser une perte auditive par un appareillage adéquat. Pourtant, seulement 20% des malentendants sont appareillés aujourd'hui en France

électronique est contenu dans une coque qui se loge entièrement dans le conduit auditif. Le second est plus grand mais permet une manipulation plus aisée, pour les personnes très âgées notamment. Les deux derniers sont fabriqués sur le même principe, en deux parties : le contour, la partie électronique de l'appareil acoustique, se place derrière le pavillon. L'embout auriculaire, un moulage en silicone adapté à la morphologie du conduit auditif, permet de diffuser le son. Quel que soit le produit choisi, un suivi obligatoire de cinq ans doit

vivre leur révolution. Tous visent à restituer au malentendant appareillé une audition idéalement équilibrée. Notamment dans un environnement bruyant, comme une conversation entre plusieurs personnes ou le bruit d'une voiture qui passe dans la rue. Enfin, vous pouvez aussi ajouter des accessoires, comme un potentiomètre, un vibreur à conduction osseuse... en fonction de vos besoins.

Les modalités de remboursement Exclusivement prescrites sur ordonnance du médecin ORL et posées par un audioprothésiste qualifié, les aides auditives et leurs accessoires (embouts, microphone...) ainsi que leurs frais d'entretien, sont pris en charge à hauteur de 60% par l'Assurance-maladie. Ce remboursement est calculé sur une base de 900 à 1 400 euros selon l'âge et le type de déficience. Or en réalité, une prothèse auditive coûte entre 750 et 1 900 euros par oreille. Il est recommandé d'effectuer trois visites de contrôle chez l'audioprothésiste. Trois, six et neuf mois après la délivrance de l'appareil. L'ensemble de ces services est compris dans le prix d'achat de la prothèse. Les amplificateurs, de leur côté, ne sont pas du tout remboursés. Ces assistants d'écoute, ou casques portatifs, vendus en pharmacie sans ordonnance, ne sont pas des dispositifs médicaux. Utilisables devant la télévision, au téléphone ou lors d'une conversation, ils offrent toutefois un sentiment de meilleur confort.

Ds



Photo : Dispositifs de prothèses auditives permettent à de nombreux patients d'entendre malgré leur handicap. (© Phovoir)

Intra-auriculaire (CIC), intra-conque (ITC), mini-contour (open-BTE), contour d'oreille (BTE), il existe quatre types d'appareils différents. Un appareil auditif se choisit en fonction du mode de vie de celui qui va le porter. Le premier modèle est le plus discret. Tout son système

être inclus dans le service fourni par l'audioprothésiste, ce que les patients ignorent souvent. De plus en plus petits et discrets, les équipements d'aides auditives ne cessent d'évoluer et de s'améliorer à l'ère numérique. On peut même dire que ces dispositifs médicaux

L'actualité sur... Ebola, une épidémie « incontrôlable » ?



Le virus Ebola a tué plus de 3 000 personnes en Afrique de l'Ouest. (© CDC Atlanta/Frederick Murphy)

Totalement hors de contrôle, l'épidémie d'Ebola va s'intensifier au cours des prochaines semaines. Dans quelles proportions ? Si des études évoquent plus d'un million de cas d'ici la fin janvier 2015, il est difficile de mesurer son évolution avec précision

Sur le plan théorique, une épidémie est définie « par la survenue en excès de cas, par rapport à la situation habituelle, d'une maladie donnée en un lieu et une période de temps définis », explique l'Institut de veille sanitaire. L'analyse de sa dynamique suit généralement le principe suivant, reproductible sur une courbe : un début, une rapide augmentation du nombre de cas, un ou des pics, une ou plusieurs vagues successives, une phase de décroissance avant la fin de l'épidémie...

Dans le cas d'Ebola, tout a commencé en Guinée, semble-t-il, début 2014 où l'épidémie a couvé, sans être détectée, pendant plus de trois mois. Le 23 mars, l'OMS a publié la notification officielle d'une flambée en Guinée sur son site internet. Le 8 août, elle déclarait officiellement l'épidémie « urgence de santé publique de portée internationale ».

Un virus endémique après avoir été épidémique ?

Au 26 septembre 2014, l'OMS avait recensé plus de 3 000 morts (3 083), parmi les 6 553 cas probables, confirmés ou suspects qui lui ont été rapportés. « Nous ne sommes pas dans un schéma classique d'une épidémie d'Ebola puisque celle-ci a provoqué plus de cas à elle seule que l'ensemble des épidémies Ebola constatées depuis 1976, nous explique le Pr Bruno Lina, virologue à Lyon. Par ailleurs, nous sommes toujours en phase de croissance d'épidémie. C'est donc atypique, car non maîtrisé. La raison principale tient au fait que les cas sont observés dans des zones urbaines, avec une transmission facilitée du fait de la promiscuité. » L'OMS a également évoqué la possibilité que le virus devienne endémique. Autrement dit, qu'il survienne à l'avenir des cas de façon continue, mais sans pic de fréquence. « Normalement, poursuit le Pr Lina, à la fin de l'épidémie, le virus entre en phase silencieuse. Dans les zones endémiques, les virus sont susceptibles de réapparaître avec une fréquence plus élevée. Cette notion de virus endémique signifie que la faune sauvage est contaminée et qu'un réensemencement chez l'homme à partir de cette faune dans la région est probable dans le futur. »

Ds

Plaisirs de la table



Un flacon de sel. (© DR);

Extrait de mines de roche très enfouies dans le sol ou de sources salées comme la mer, le sel est connu depuis bien des siècles. Une des preuves en est la citation de l'ingrédient le plus utilisé au monde dans des passages de la Bible

En effet, les Hébreux, les Grecs ou les Romains à l'époque de l'Antiquité en ont fait usage, et l'Empire romain en avait le monopole à l'époque de l'Antiquité. Les fameuses routes dites du sel illustrent bien l'importance économique attribuée à la monnaie d'échange dénommée « sel ». En latin, on retrouve *salarium* (somme donnée aux soldats pour l'achat du sel) puis salaire de nos jours.

Le mot sel a aussi donné lieu à

plusieurs expressions dans la langue française très employées d'ailleurs au quotidien, comme « mettre son grain de sel ». Également l'exhausteur de goût pour certains a donné lieu à des groupes de mots comme : dépôt de sel ou grenier à sel, terre à sel, fleur de sel, four à sel, pain de sel ou encore petit grain de sel, etc. Monnaie d'échange, le sel a fait l'objet de commerces très importants. Des échanges ont en effet eu lieu d'un bout à l'autre de la

planète afin d'alimenter des régions qui en étaient dépourvues. Largement employé à l'époque ancienne dans la conservation des aliments, le sel, contrairement à ce que l'on pense, ne relève pas le goût des aliments mais permet d'améliorer la perception du goût.

Les effets du sel chez l'homme

En surconsommation partout dans le monde, l'excès de sel tant dans les préparations in-

Le sel, ses origines et ses bienfaits



Les cristaux de sel. (© DR)

dustrielles que dans les plats concoctés chez soi peut engendrer des problèmes graves de santé, comme l'hypertension ou l'obésité.

Un rapport de l'OMS a établi qu'en tête des pays développés où le sel est le plus excessivement consommé se trouve la France. Avec un taux estimé deux fois supérieur aux recommandations des organismes de santé, cinq grammes par jour en moyenne, la France multiplie, selon des

revues spécialisées, les ajouts pour enrichir le goût, d'où une consommation régulière jugée excessive.

Les conséquences directes en sont l'exposition à des maladies rénales ou cardiovasculaires, ou encore au cancer de l'estomac. Paradoxalement, consommé à des doses raisonnables, le sel reste un élément indispensable pour maintenir la pression artérielle, par exemple.

Luca-Jennyfer Mianzoukouta

RECETTE D'ICI

Bouillon de carpe

Ingrédients pour 4 personnes

- 2 belles carpes grises ou tilapia
- 2 grosses tomates
- ail (à piler), 1 gros oignon
- 1 piment vert (facultatif)
- 4 aubergines blanches, gombo
- filet d'huile, poivre blanc

Ustensile de cuisine

Une casserole

Préparation

Commencer à dépecer, laver, couper le poisson. Saler, poivrer et réserver. Puis couper séparément la tomate, l'oignon, le gombo. Dans une marmite, jeter le poisson coupé, les condiments, le filet d'huile et une quantité suffisante d'eau pour le bouillon de poisson. Avant la fin de la cuisson, ajouter le piment vert et servir lorsque le piment a donné son parfum.

Astuce

Prendre le soin de piler préalablement tous les condiments avant de les jeter dans la marmite.

Accompagnement

Bananes à la vapeur.

Bon appétit!



L-JM

RECETTE D'AILLEURS

Sauce verte maison

Ingrédients pour quatre personnes

- 1 jaune œuf
- 1/4 d'huile d'olive et d'huile de tournesol
- 1 cuillère à café de moutarde (aux herbes)
- 1 cuillère à soupe de vinaigre ou de jus de citron
- ciboulette, persil, cerfeuil
- 1 oignon blanc (facultatif)

Ustensile indispensable

- un fouet électrique

Préparation

Commencer par recueillir dans un récipient le jaune d'œuf puis mettre un peu de moutarde (aux herbes) et le vinaigre avant de mélanger à l'aide d'un fouet. Ajouter au fur et à mesure l'huile de tournesol. Lorsque la mayonnaise est montée, incorporer encore un peu de vinaigre. Séparément, ciseler persil, ciboulette et cerfeuil. Réserver au frais après avoir ajouté les herbes à la mayonnaise, la sauce verte est prête.

Astuce

Ciseler finement les herbes au couteau pour une meilleure présentation. La moutarde verte aux herbes peut remplacer les herbes fraîches ciselées. Cette sauce, appelée sauce verte, accompagne les poissons et vos buffets à l'instar de la mayonnaise.

Accompagnement

Œufs durs

Bon appétit!



L-JM

LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTSMÊLÉS - N°475

MOTS FLÉCHÉS 679

E	U	Q	A	P	O	N	C	I	F	R	A	P	P	E
X	C	C	N	O	R	D	U	O	G	E	R	A	H	P
C	E	R	U	F	F	I	R	G	E	N	E	R	A	L
U	N	E	T	E	D	C	E	L	L	I	A	F	L	B
S	T	B	H	M	E	M	B	R	E	A	E	E	L	O
E	A	E	E	P	E	R	O	N	E	B	M	E	U	L
P	U	L	S	A	T	I	O	N	U	U	O	U	S	I
E	R	L	A	M	B	D	A	S	R	A	R	Q	H	D
L	E	I	R	M	N	R	T	I	E	E	H	L	R	E
O	M	G	D	I	A	E	E	R	U	T	C	A	F	G
U	I	E	D	S	Y	N	D	I	C	A	T	C	R	V
S	N	R	U	B	U	A	D	N	V	O	E	E	A	I
E	L	A	B	M	I	T	D	R	M	E	F	V	D	S
E	F	N	O	Y	N	A	C	E	E	F	L	R	I	O
N	O	T	S	I	F	E	L	L	E	U	T	C	O	N

- | | | |
|-------------|-----------|------------|
| AUBAINE | FORCEPS | PERONE |
| AUBURN | FRAPPE | PHALLUS |
| BELLIGERANT | GENERAL | PHARE |
| BOLIDE | GOUDRON | PONCIF |
| BUSTE | GREFFE | PULSATION |
| CALQUE | GRIFFURE | RADIO |
| CANYON | LAMBDA | ROSETTE |
| CENTAURE | LEMURIEN | SALAMANDRE |
| CHROME | LEVIER | SYNDICAT |
| DETENU | MEMBRE | THESARD |
| DINDON | MOTARD | TIMBALE |
| EXCUSE | NIVEAU | VISON |
| FACTURE | NOCTUELLE | |
| FAILLE | OPAQUE | |
| FISTON | PELOUSE | |

MOTS CASÉS 10 X 13 - N°187

SUDOKO - Grille n°579 facile

	4							3	
	1	7	5		2	4	6		
5		6				2			9
			2	7	3				
				8					
			6	4	5				
1		5				8		3	
	3	2	7	9	5	4			
	8							1	

SUDOKO - Grille n°579 facile

7	4	6				8	5	6	
			5	1	6				
4	8		5	9	2	4	6		2
		2	3	8	7	1			9
			4	7	8				
	1	9				7	3		
2									8

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

2 LETTRES

AN - AS - ES - LE - NA - NE - OC - RU - SA - UT

3 LETTRES

ADN - ANE - EUT - EVE - OUF - ZEN - ZOO - ZUT

4 LETTRES

OSSU - RECU - RUER - STOP - TIGE - TUBA - UNAU - VEAU - ZEBU - ZERO

5 LETTRES

APRES - AUSSI - ELITE - ENFER - ETEND - ETETE - ETIRE - EUSSE - MIGRE - NIERA - OASIS - QUASI - QUETE - ROUET - SUBIR - USUEL - VOUTA

6 LETTRES

AMEUTE - ARABLE - EPUREE - ERSATZ - EVOQUE - PIQUEE

SOLUTION DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION :
Le mot-mystère est :
MOTEUR DE RECHERCHE

MOTS CASÉ N°186

T	R	A	H	I	E	R	E	A
R	O	U	E	T	H	E	M	E
A	I	G	R	E	A	Z	U	R
U	E	P	R	I	T	L	E	
M	A	E	S	P	E	C	E	
A	M	U	S	E	R	E	D	
O	N	S	P	A	R	T	E	
A	R	E	C	L	F	O	C	
O	C	H	E	I	N	L	U	
R	E	C	E	L	O	S	E	
T	E	F	F	A	C	E	F	
E	M	U	E	X	E	R	C	E
S	E	X	E	E	S	T	E	R

MOTS FLÉCHÉS N°678

C	E	P	O	L	D						
T	R	O	N	C	O	N	N	E	U	S	E
T	E	U	T	L	O	U	S	T	I	C	
O	V	A	I	R	E	S	T	E	C	K	
E	T	E	I	N	T	E	C	H			
O	T	E	R	T	A	N	C	E	R	A	
T	E	G	A	L	A	B	A	M			
H	E	R	S	E	G	A	B	O	N		
A	R	A	I	P	O	N	C	E			
C	O	N	S	C	I	E	N	T	I	N	
S	C	I	E	R	E	P	S	I			
P	I	O	N	B	L	E	M	I	V		
P	E	N	G	L	U	E	U	S	E	R	
O	R	E	U	S	S	R	E				
S	A	R	I	T	H	E	S	E			

SUDOKO 578

2	3	8	9	6	7	5	4	1
4	9	6	8	1	5	3	2	7
1	7	5	3	2	4	9	8	6
5	2	3	1	4	8	6	7	9
6	1	4	7	3	9	8	5	2
9	8	7	6	5	2	4	1	3
8	5	9	2	7	3	1	6	4
3	6	2	4	8	1	7	9	5
7	4	1	5	9	6	2	3	8

SUDOKO 578

2	3	4	8	8	7	5	6	1
7	9	5	6	3	1	2	4	8
1	8	6	4	5	2	3	9	7
8	5	2	1	4	9	7	3	6
4	1	9	3	7	6	8	2	5
3	6	7	8	2	5	4	1	9
6	2	8	5	1	3	9	7	4
5	7	1	2	9	4	6	8	3
9	4	3	7	6	8	1	5	2

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 24 OCTOBRE

AGENDA
CULTURE

cette semaine à l'IFC

Samedi 18 octobre

À partir de 16h00 Courts-métrages du studio Folimage : *Paroles en l'air*, 7'40" ; *Le Chat d'appartement*, 7'15" ; *Petite Escapade*, 5'30" ; *Le Trop Petit Prince*, 7'30" ; *Le Génie de la boîte de raviolis*, 7'34" ; *Marottes*, 13'32" ; *Le Bûcheron des mots*, 11'30" ; *Bisclavet*, 14'.

Dimanche 19 octobre

À partir de 17h30 Film d'animation de Thomas Szabo : *Minuscule : La vallée des fourmis perdues*. Dans une paisible forêt, les reliefs d'un pique-nique déclenchent une guerre sans merci entre deux bandes rivales de fourmis convoitant le même butin, une boîte de sucre ! C'est dans cette tourmente qu'une jeune coccinelle va se lier d'amitié avec une fourmi noire et aider à sauver son peuple des terribles fourmis rouges...

À partir de 19h00 Film d'animation de Marguerite Abouet :

Aya de Yopougon. Fin des années 1970, en Côte d'Ivoire à Yopougon, quartier populaire d'Abidjan. C'est là que vit Aya, 19 ans, une petite fille sérieuse qui préfère rester étudier à la maison plutôt que de sortir avec ses copines. Aya partage ses journées entre l'école, la famille et ses deux meilleures amies, Adjoua et Bintou, qui ne pensent qu'à aller gazer en douce à la nuit tombée dans les maquis. Les choses se gâtent lorsqu'Adjoua se retrouve enceinte. Que faire ?

Mercredi 22 octobre

À partir de 15h Débat d'idées : rapport de l'Itie-Congo. Pour apporter sa contribution dans la course vers le développement économique lancé par le gouvernement, la Fondation Niosi nous invite à échanger autour du thème « Le Congo pays émergent en 2025 » à travers le marketing de réseau, alternative au problème de l'emploi par Jean-Cyr Mekamedep, directeur général de la

société Mekamedep-Congo.

19h Ster City Cie Lézard dramatique. Raconter toute l'histoire du Sud de la préhistoire à nos jours, tel est le défi que s'est fixé le metteur en scène et directeur artistique de la compagnie LZD-Lézard dramatique, Jean-Paul Delore avec Ster City, un spectacle aux accents burlesques en tournée régionale à l'Institut français.

Jeudi 23 octobre

À partir de 15h00 Rencontre littéraire avec Omer Massem. Il enseigne la littérature française à la faculté des lettres et sciences humaines de l'université Marien-Ngouabi. Il a publié trois recueils de poèmes. Nous allons le rencontrer, autour de son œuvre *Fragments sauvagés*.

Sélection de

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Horoscope du 18 au 24 octobre 2013



Bélier

(21 mars-20 avril)

Ce qui ne tue pas rend plus fort. Malgré les coups durs sentimentaux, vous voilà conquérant, vous adoptez le comportement qu'il faut. Ménagez-vous, buvez de l'eau et respectez vos heures de sommeil, il est important d'être à l'écoute de son corps pour agir au mieux.



Lion

(23 juillet-23 août)

Vous êtes pleinement ressourcé et d'attaque pour démarrer une aventure. Osez, vous êtes dans les meilleures dispositions pour vous jeter à l'eau. En couple, sortez de votre train-train, voyez vos amis et variez les plaisirs. Célibataire, cassez vos préjugés.



Capricorne

(22 décembre-20 janvier)

Une nouvelle page se tourne, avec des concessions et des choix à faire. Ne comptez que sur votre jugement pour agir pour le mieux et ne regardez pas le passé. Pratiquez une activité sportive en groupe, cela influera sur votre forme et sur vos relations avec les autres, l'union fait la force.



Taureau

(21 avril-21 mai)

Vous débordez d'énergie et d'enthousiasme, le combo idéal pour une vie sociale flamboyante. En couple la stabilité est à l'ordre du jour, et les célibataires ne sont pas en reste : une belle rencontre cette semaine pourrait changer bien des choses, tenez-vous prêt. Attention à vos finances.



Vierge

(24 août-23 septembre)

Vous serez particulièrement sensible, un brin sur la défensive, et vous verrez juste. C'est le moment de prendre des initiatives et de demander de l'aide à votre hiérarchie pour les mettre en œuvre. Si vous pratiquez une activité intense, pensez à bien vous entraîner pour ne pas vous blesser.



Verseau

(21 janvier-18 février)

Une belle semaine en perspective : vous qui pensiez crouler sous les problèmes, voilà que les situations s'arrangent une à une jusqu'à résolution de tous vos soucis ! En amour, rappelez-vous que le réchauffé n'est jamais très sain, à moins que vous jouiez cartes sur table.



Gémeaux

(22 mai-21 juin)

Vous réaliserez de belles entreprises professionnelles, et cela vous sera bénéfique sur le long terme. Les Gémeaux qui partent à l'aventure devront s'organiser un minimum pour ne pas se retrouver au pied du mur, une situation délicate est vite arrivée.



Balance

(24 septembre-23 octobre)

Vous êtes particulièrement bien entouré, et la bienveillance de vos proches vous aidera à avancer dans la bonne direction. Inspiré et créatif, c'est le moment de lancer des projets, personnels ou professionnels. En couple ou célibataire, déclarez-vous.



Poissons

(19 février-20 mars)

Votre envie d'ailleurs sera assouvie en fin de semaine. Ouvrez grand vos yeux et vos oreilles, profitez de l'expérience. Le climat familial est au beau fixe, vous retrouverez en un instant la complicité que vous avez toujours entretenue avec un proche perdu de vue par la force des choses.



Cancer

(22 juin-22 juillet)

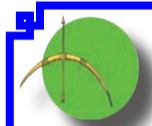
Vous avez fait du mal autour de vous, vous en payez les conséquences. Faites-vous oublier pour le moment. Vous aurez besoin d'un soutien familial, allez le chercher plutôt que de formuler vos souhaits à demi-mot. Vous continuez à progresser à grands pas dans votre carrière.



Scorpion

(24 octobre-22 novembre)

Il semble que vous attiriez un bon karma sur vous, mais pas seulement... La chance vous sourit, mais votre bonheur attise les jalousies. Tenez-vous à distance de ceux qui vous envient, leur jugement ne doit pas vous déstabiliser, vous êtes maître de ce qui vous arrive.



Sagittaire

(23 novembre-21 décembre)

Vous vous êtes mis dans une situation inconfortable. Soit vous assumez en acceptant les désagréments que cela implique, soit vous abandonnez, mais ne cherchez pas à tout prix à vous déculpabiliser et faites preuve de plus de tact. Une bonne hygiène de vie et des heures de sommeil convenables sauront vous conseiller.

PHARMACIES DE GARDE DU 19 OCTOBRE 2014
- BRAZZAVILLE -

MAKELEKELE

- Hôpital Makelekele
- Jireh Rapha
- Pharmacie du Djoué

BACONGO

- Christ Roi
- Commune de Bacongo
- Marché Total

MOUNGALI

- Destin
- Rond-point Mougali
- Zoo
- Mariale

OUENZE

- Intendance
- Jehovah Nissi
- Rond-point Koulounda
- La Victoire
- La Clémence
- Daphné

POTO-POTO

- Carrefour
- Christale
- Trésor
- Van ver Veecken

TALANGAI

- Lecka
- Terminus Mikalou
- Vert D'O

MFILOU

- Médine PK
- Mfilou
- La base



MBOTE!
Vous faites partie
des privilégiés

PROGRAMME MBOTE



Ecair
Bienvenue chez vous.

www.flyecair.com ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 (Congo) + 33 01 78 77 78 77 (France) E-mail: relationclients@flyecair.com

